

LE NUMÉRO  
5  
CENTIMES

# Le Mémorial

DES PYRÉNÉES

ORGANE DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

Abonnements : Pyrénées et Basses-Pyrénées... Trois mois... 6 fr. Six mois... 11 fr. Un an... 22 fr.

Autres Départements et Colonies... 6 fr. 10 fr. 20 fr. 28 fr.

Les abonnements sont payables d'avance.

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
PAU 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE 2, PAU  
BORDEAUX 43, RUE PORTE-D'IMEAUX 43, BORDEAUXPublicité : Annonces individuelles... 10 fr. la ligne; Réclame à page... 40 fr. la ligne.  
Annonces ordinaires... 20 fr. les colonnes locales... 60 fr. à PARIS, dans toute la France.  
LES ANNONCES SE TRAIENT A PARIS. TÉLÉPHONE 0.07  
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la partie financière.LE NUMÉRO  
5  
CENTIMESLes Principaux Faits du 422<sup>e</sup> Jour de la Guerre

**Les Anglais se sont emparés de Loos et des carrières de Hulluch. Ils ont pris 9 canons, un grand nombre de mitrailleuses et fait 2,600 prisonniers.**

**Les communiqués signalent de nouveaux succès sur notre front. Nous avons fait plus de 20,000 prisonniers en deux jours.**

**Les avions britanniques ont bombardé des gares et fait dérailler des trains.**

**Les Russes ont remporté de nouveaux succès.**

**M. Barzilai, ministre italien, a prononcé un important discours.**

## Un Rappel à l'ordre

Le tsar a proclamé la Douma, la Chambre des députés russes, pour deux mois. Là-dessus nos journaux avancés, avec une relative modération dans les termes que leur impose la crainte de la censure, se livrent à des lamentations.

Si le danger qui plane sur toute l'Europe ne commandait pas de parler bas et avec mesure, nous entendrions de belles diatribes contre le pouvoir personnel et contre le tsarisme.

Clemenceau résume l'opinion des divers groupes de son parti en ces phrases brachantes : « Sans nous ingérer en rien dans la politique intérieure de la Russie, il doit nous être permis de remarquer que, dans l'état actuel de la civilisation universelle, l'autoritarisme pur et simple est un régime qui a fait son temps. Je ne vois guère que l'Allemagne, l'Autriche et les nègres de l'Afrique centrale où l'esprit s'en soit maintenu. Il est vrai que nous en subissons un retour offensif dans le régime intérieur de la République française, mais nous sommes sans égale aucune sur le résultat, on ne fera jamais un siège d'une troupe de passereaux procurant en désordre des fragments de l'autorité publique réduite en poussière de bureaucratie par leurs sous. »

On ne peut pas dire que Clemenceau ronfle, bien qu'il ait soixante-quatorze ans sonnés, mais il est immobile, cependant, de ne pas remarquer l'incohérence de ses propos.

Après avoir affirmé que, dans l'état actuel de la civilisation l'autocratie a fait son temps, il reconnaît qu'en plus de la Russie, les deux Etats du centre pratiquent ce régime et que même la République française y retombe. Sur ce dernier point, nous ferons remarquer que la France n'a jamais connu l'autocratie, même sous rois les plus autoritaires ; si Clemenceau dit vrai, c'est donc la République qui nous aurait conduits à ce régime. Les critiques adressées au tsar par nos journaux radicaux et socialistes sont d'autant plus déplacées et injurieuses, que chez tous les balkaniques la tribune aux barbaresques est devenue presque muette depuis la guerre.

Si dans des pays comme l'Angleterre et la France où la liberté de discussion était presque illimitée, on a éprouvé le besoin, sinon de supprimer, au moins de restreindre considérablement le droit de critique, il est clair que chez un peuple comme la Russie, où le parlementarisme est chose toute nouvelle, l'autocratie a des raisons sérieuses de se méfier de l'intempérance verbale des politiciens.

La Douma avait eu de beaux débats de patriotisme et l'union sacrée s'était faite la même chez tous les allés. L'autocratie tsariste faisant preuve d'un libéralisme, qu'on n'a pas osé pratiquer ailleurs, a laissé chaque parti exprimer au bout de la tribune ses critiques. Elles ont été par moment formulées en un langage si violent, que dans certains de nos journaux les plus avancés, on s'en est étonné.

Les esprits s'échauffent de plus en plus, dans ce milieu surréaliste, la Douma étant entrée dans une voie dangereuse, qui l'aurait fait sortir des limites que la Constitution russe lui assigne.

On conviendra que ce qui importe avant tout, dans ce moment en Russie aussi bien que chez les autres alliés, c'est d'éviter ce qui pourrait troubler les institutions étatiques, car on ne démonte pas pour rebâtir quand on a à se défendre contre un ennemi entreprenant et fort, déjà installé sur le territoire national.

Non seulement la Douma, dans son inexpérience, s'était donné un programme de réformes dont l'enumeration remplirait une colonne de journal, mais encore elle émettait la prétention d'imposer un ministère de son choix, ce qui constituerait un bouleversement complet du régime politique de la Russie.

On reconnaîtra que le moment est bien mal choisi, soit pour opérer des réformes sociales et administratives qui exigent pour être étudiées avant tout le calme des temps de paix, soit pour effectuer une évolution politique qui risque, en période de crise violente, de tout désorganiser au grand détriment de la patrie.

Le cours d'une épreuve qui doit se terminer par la libération de l'Europe ou par son écrasement sous la botte

prussienne, la première vertu doit être la discipline, qui empêche de gaspiller en entreprises vaines, ou inopportunes des forces dont la totalité doit être employée contre l'ennemi public, si l'on veut le vaincre.

C'est ce que le tsar a rappelé à la Douma, en quoi il a agi sageusement.

A. de VICHET.

## La Crise balkanique

La Bulgarie reste énigmatique

UNE DECLARATION DU ROI DE BULGARIE

Rome, 27 septembre.

Du Sérail :

« Un télégramme de Bucarest au Corrier della Sera » que le journal « Advierte », croit savoir que le roi Ferdinand de Bulgarie aurait fait les déclarations suivantes :

« L'offensive austro-allemande dans les Balkans vise seulement à la possession temporaire de la rive serbe du Danube jusqu'à la rive bulgare, afin d'assurer le libre transport des munitions destinées à la Turquie. Cela ne peut donner à la Russie une raison d'intervenir. Je n'ai pas l'intention d'attaquer la Serbie. Au cas où la Quadruple Entente enverrait des forces dans les Balkans, nous déridrions ce qu'il faudrait faire pour la tutelle de nos intérêts. »

DECLARATIONS DES MINISTRES DE BULGARIE ET DE SERBIE A ROMA

Milan, 27 septembre.

L'envoyé spécial du Corriere della Sera a déclaré :

« J'ai interrogé le ministre de Bulgarie pour savoir s'il croit possible une attaque de la part de son pays avec la collaboration allemande. La ministre de Bulgarie m'a répondu :

« L'attaque austro-allemande est encore loin de nous, peut-être n'est-elle même pas courue. La Serbie est difficile à battre. Pourquoi donc faire des calculs et des prévisions sur un événement encore lointain ? »

A son tour, le ministre de Serbie m'a déclaré :

« Nous ne pourrons jamais être sûrs de l'attitude de la Bulgarie, et il faut nous attendre toujours à une attaque de la part mais nous ne la craignons pas. Nous sommes bien armés ; nous disposons de forces importantes, et complaisons avec confiance sur l'abondance de la force. »

« Après avoir vu le secrétaire de la légation serbe, qui m'a déclaré qu'il député serbe arrivé à Novi Sad que l'enthousiasme des officiers et des soldats pour la nouvelle campagne n'est pas comparable. Ils ont une envie folle de pour nous aider et de nous faire mesurer avec eux. Ces soldats qui, en trois ans, ont fait trois campagnes victorieuses en battant successivement les Turcs, les Bulgares et les Autrichiens, se considèrent désormais comme invincibles. »

« L'insinuation faite par la presse germano-anglaise que les Serbes n'avaient pas assez de munitions pour toute leur campagne n'est pas vraie. Ces soldats qui, en trois ans, ont fait trois campagnes victorieuses en battant successivement les Turcs, les Bulgares et les Autrichiens, se considèrent désormais comme invincibles. »

« Le soir, nous avons repris les carrières du nord-ouest de Hulluch, qui hier, avaient été gagnées et perdues. Dans cet engagement, nous avons arrêté des réserves ennemis, permettant ainsi aux troupes françaises à notre droite de faire de nouveaux progrès. »

Le total des prisonniers rassemblés après le combat d'hier est maintenant de 2,600. Nous avons pris aussi deux canons et une quantité considérable de mitrailleuses.

Aujourd'hui, nos avions ont bombardé et fait dérailler un train près de Laffres, à l'est de Bapaume, et un autre à Rousset, près de Saint-Amand. La gare de Valenciennes a été aussi bombardée.

Depuis plus de trois semaines que l'hostilité de la Bulgarie est évidente, les gouvernements alliés ont préparé un plan complet d'action militaire. Ce plan a eu tant de jours pour mûrir, qu'il doit automatiquement se traduire par des faits.

Le Figaro (Polybe) :

Salonique est l'ambition hauquement du roi des Bulgares l'objectif stratégique de son général Savoï, ce sera de couper la ligne de Salonique à Niš, qui alimente la Serbie.

Il n'insiste pas sur l'infamie de l'opération,

je dis, avec l'évidence, que les alliés de la Russie se mangeraient à eux-mêmes et laissaient aux Serbes seuls la charge de défendre les voies de l'Autro-Allemagne.

Il y a un pacte d'honneur, entre la Grèce et la Serbie. Il y a un autre pacte, écrit entre la Russie et la Serbie. Mais il y a encore un autre pacte, très supérieur, celui qui engage avec la Russie ses alliés d'Occident. Et ils sont résolus à le tenir, — avec les Balkaniques, sans les Balkaniques, contre toute.

Le Times (Polybe) :

Salonique est l'ambition hauquement du roi des Bulgares l'objectif stratégique de son général Savoï, ce sera de couper la ligne de

Salonique à Niš, qui alimente la Serbie.

Il n'insiste pas sur l'infamie de l'opération,

je dis, avec l'évidence, que les alliés de la Russie se mangeraient à eux-mêmes et laissaient aux Serbes seuls la charge de défendre les voies de l'Autro-Allemagne.

Il y a un pacte d'honneur, entre la Grèce et la Serbie. Il y a un autre pacte, écrit entre la Russie et la Serbie. Mais il y a encore un autre pacte, très supérieur,

celui qui engage avec la Russie ses alliés d'Occident. Et ils sont résolus à le tenir, — avec les Balkaniques, sans les Balkaniques, contre toute.

Le Times :

Il ne faut pas croire que l'ingratitude politi-

que puisse toujours être commise en tout

## Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 27 Septembre (15 heures)

EN ARTOIS, NOUS AVONS MAINTENU NOS POSITIONS A L'EST DE SOUCHEZ. — NOTRE PROGRESSION SIGNALÉE D'ABORD COMME AYANT ATTEINT LE TELEGRAPHÉ DETRUITS AU NORD DE THELUS, N'A PAS DÉPASSE LES VERGERS DE LA FOLIE ET LA ROUTE D'ARRAS A LILLE. — ELLE A ETE ENTIÈREMENT MAINTENUE.

SUR LE FRONT AU SUD DE LA SOMME, LUTTE DE BOMBES ET DE TORPILLES VERS ANDRECHY. — NOTRE ARTILLERIE A VIGOREUSEMENT CONTRE-BATTU LES BATTERIES ENNEMIES QUI CANONNAIENT NOS POSITIONS DE QUENNEVIERES.

EN CHAMPAGNE, LES COMBATS SE SONT POURSUVIS AVEC TENACITÉ SUR TOUT LE FRONT; NOUS AVONS OCCUPÉ, EN PLUSIEURS POINTS, NOTAMMENT AU TROU DE BRICOT, AU NORD DE LA FERME DES WACQUES, QUELQUES POSITIONS DÉJÀ DÉPASSÉES OU DES ÉLÉMENTS ENNEMIS AVAIENT PU SE MAINTENIR.

CE N'EST PAS DEUX CENTS, MAIS TROIS GENTS OFFICIERS QUE NOUS AVONS FAIS PRISONNIERS EN CHAMPAGNE.

ENTRE MEUSE ET MOSELLE ET EN LORRAINE, CANONNADE INTENSE DE PART ET D'AUTRE.

UNE VIOLENTE TEMPÊTE, DANS LES VOSGES, A SUSPENDU MOMENTALEMENT TOUTES LES OPERATIONS.

Communiqué du 26 Septembre (23 heures)

NOTRE ATTAQUE AU NORD D'ARRAS A RÉALISÉ DE NOUVEAUX PROGRÈS. NOUS AVONS OCCUPÉ DE VIVE FORCE LA TOTALITÉ DU VILLAGE DE SOUCHEZ ET AVANCE VERS L'EST, DANS LA DIRECTION DE GIVENCHY. PLUS AU SUD, NOUS AVONS ATTEINT LA FOLIE, ET POUSSÉ, AU NORD DE THELUS, JUSQU'AU TELEGRAPHÉ DETRUIT

NOUS AVONS FAIT, AU COURS DE CE COMBAT, UN MILLIER DE PRISONNIERS.

EN CHAMPAGNE, NOS TROUPES ONT CONTINUE A GAGNER DU TERRAIN. APRÈS AVOIR FRANCHI, SUR PRESQUE TOUT LE FRONT COMPRISE ENTRE AUBERIVE ET VILLE-SUR-TOURBE, LES PUISSANTS RESEAUX DE TRANCHÉES, BOYAUX ET FORTINS, ÉTABLIS ET PERFECTIONNÉS PAR L'ENNEMI DEPUIS LONGS MOIS, ELLES ONT PROGRESSÉ VERS LE NORD, CONTRAINANT LES TROUPES ALLEMANDES A SE REPLIER SUR LES TRANCHÉES DE SECONDE POSITION, A TROIS OU QUATRE KILOMÈTRES EN ARRIÈRE. LA LUTTE CONTINUE SUR TOUT LE FRONT.

NOUS AVONS ATTEINT L'ÉPINE DE VEDECRANCE, DÉPASSE LA CABANE, SUR LA ROUTE DE SOUAIN À THURE. PLUS A L'EST, NOUS TENONS LA FERME DE MAIRONS-DE-CHAMPAGNE.

L'ENNEMI A SUBI, PAR NOTRE FEU ET DANS LES CORPS A CORPS, DES PERTES TRÈS IMPORTANDES. IL A LAISSE, DANS LES OUVRAGES QU'IL A ABANDONNÉS, UN MATERIEL CONSIDÉRABLE, QUI N'A PU ÊTRE ENCORE RECENSÉ. DES MAINTENANT, ON SIGNALISE LA PRISE DE 24 CANONS DE CHAMPAGNE.

LE NOMBRE DES PRISONNIERS S'ACCROIT PROGRESSIVEMENT ET DÉPASSE ACTUELLEMENT SEIZE MILLE HOMMES NON BLESSÉS, DONT AU MOINS DEUX GENTS OFFICIERS.

AU TOTAL, ET SUR L'ENSEMBLE DU FRONT, LES TROUPES ALLIÉES ONT FAIT, EN DEUX JOURS, PLUS DE VINGT MILLE PRISONNIERS VALIDES.

## Nouveaux succès Russes

Violents corps à corps à la baïonnette.

Nos Alliés enlèvent des villages et font des prisonniers.

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR

Pétrograd, 27 septembre.

La situation est un peu plus calme sur le front des positions de Dvinsk. Ainsi de nombreux prisonniers sont dans les récents combats et dans l'attaque que nous avons repoussée, les Allemands ont subi de grandes pertes.

Apres le combat d'hier pour la possession du village de Dvinsk, sur le lac du même nom, les Allemands ont été chassés de ce village.

Dans la région de la Vistule, en amont de Vitka, les combats acharnés se poursuivent. Nous avons pris le village de Nostorka.

Les Allemands ont prononcé une série d'attaques dans la région de Vistule, démontrant la force de leurs divisions.

La victoire commune des alliés doit consacrer cette droite sur ces terres et préparer, en Europe, une heureuse révolution. Les Allemands, qui sont portés à vendre des machines agricoles, cherchent à accaparer des terrains où le chemin de fer devrait passer.

Le général Salandra et Barzilai ont été reçus à leur arrivée au théâtre et à leur entrée dans la salle, par d'imposantes manifestations de sympathie.

Le général Salandra et Barzilai ont été reçus à leur arrivée au théâtre et à leur entrée dans la salle, par d'imposantes manifestations de sympathie.

Le général Salandra et Barzilai ont été reçus à leur arrivée au théâtre et à leur entrée dans la salle, par d'imposantes manifestations de sympathie.

Le général Salandra et Barzilai ont été reçus à leur arrivée au théâtre et à leur entrée dans la salle, par d'imposantes manifestations de sympathie.

Le général Salandra et Barzilai ont été reç

# Les Événements dans les Balkans

## En Bulgarie

### LA NEUTRALITE ARMEE

Lausanne, 26 septembre. L'agence Wolff a communiqué aux journaux suisses la note suivante :

« On m'a officiellement dit Sofia que la Bulgarie n'a aucune intention belliqueuse, mais qu'elle est formellement résolue à sauvergarder l'armée au pied, ses droits et son indépendance. L'exemple de la Hollande et de la Suisse, etc.

N.B. — A remarquer l'expression « officiellement » employée pour la première fois par Sofia.

### TROUPES TURQUES SUR LA FRONTIERE BULGARE

Salonique, 26 septembre. Selon des renseignements de bonne source, recus de Belgrade, on remet en question, depuis quelques jours, d'importantes concentrations de troupes turques en Thrace, près des frontières bulgares.

### LA MOBILISATION EN BULGARIE

#### Protestation d'un officier bulgare

Paris, 26 septembre. De la Tribune de Genève : « Pétrograd, 26 septembre.

M. Corombras, ministre de Grèce à Rome, rentre hier de l'Extrême, a fait une visite à la Consulte.

Après avoir pris connaissance des déclarations de son gouvernement à la fédération de Grèce, il répond à un collaborateur du « Courrier d'Italie » :

« La mobilisation prévue ne peut laisser aucun doute sur l'attitude du gouvernement d'Athènes. La Grèce soutiendra la Serbie si la Bulgarie l'attaquait pour conquérir la Macédoine. »

Le capitaine Torkom dit que les puissances de la Quadruple Entente garantissent à la Bulgarie la cession de la Macédoine et que leur loyauté ne peut être mise en doute.

Il assure sa conception de ne pas renoncer à la faute qui fut commise en 1913.

Pour obtenir la Macédoine, dit-il, les Bulgares ont déclaré la guerre au combat.

Si la Bulgarie marche contre les alliés, elle devra avant cultiver la statue du tsar.

L'autorité termine en disant : « Je renvoie par le ministre de Bulgarie à Pétrograd la croix de Saint-Georges bulgare que j'ai portée fièrement sur les épaules de bataille de Galicie et je romps aussi la dernière liane avec la Bulgarie malheureuse. »

Il faut espérer que la lettre de Torkom ne restera pas sans effet.

### LES RESERVISTES BULGARES QUITTENT LA SUISSE

Zurich, 26 septembre. Selon des dénées de Constantinople au « Messager d'Athènes », on attribue une grande importance à la démission du cheik El Islam, partisan d'une paix séparée avec les alliés, sur suite de la situation intolérable que crée au peuple la guerre.

Et bien, le cheik El Islam était l'un des trois membres du Comité Jeune-Turc et jouissait d'une grande autorité, comme aussi, d'une grande réputation.

Le ministre de Constantinople Ismet, bey, l'un des membres les plus influents du Comité, a également démissionné, pour les mêmes motifs, sa démission.

Ismet bey justifie sa démission en disant qu'il est impensable à répondre, désormais, aux besoins du peuple.

Le SULTAN SUR LA COTE ASIATIQUE BELGE

Rome, 26 septembre. Un télégramme de Dalcachatz à l'Agence Libera, annonce, suivant des voyageurs arrivés de Constantinople, que le sultan et sa famille se sont établis dans un palais du Bosphore, sur la côte Asiatique.

## EN TURQUIE

### LA DEMISSION DU CHEIK UL ISLAM

Paris, 26 septembre. Selon des dénées de Constantinople au « Messager d'Athènes », on attribue une grande importance à la démission du cheik El Islam, partisan d'une paix séparée avec les alliés, sur suite de la situation intolérable que crée au peuple la guerre.

Et bien, le cheik El Islam était l'un des trois membres du Comité Jeune-Turc et jouissait d'une grande autorité, comme aussi, d'une grande réputation.

Le ministre de Constantinople Ismet, bey, l'un des membres les plus influents du Comité, a également démissionné, pour les mêmes motifs, sa démission.

Ismet bey justifie sa démission en disant qu'il est impensable à répondre, désormais, aux besoins du peuple.

Le SULTAN SUR LA COTE ASIATIQUE BELGE

Rome, 26 septembre. Un télégramme de Dalcachatz à l'Agence Libera, annonce, suivant des voyageurs arrivés de Constantinople, que le sultan et sa famille se sont établis dans un palais du Bosphore, sur la côte Asiatique.

## La Guerre italienne

### COMMUNIQUE DU COMMANDEMENT SUPREME

Rome, 26 septembre. Les combats continuent, dans la zone de Cevedello, où l'ennemi, ayant reçu des renforts, ainsi que de l'artillerie, a tenté, le 24 septembre, un coup de main contre nos positions de Corvarina et de Codée. Nos troupes de la Haute Valtellina sont accourues rapidement et, comme l'ennemi a été repoussé, ont pris la direction de la vallée de la Noce. Tout un mois de combats acharnés, dont on n'a pas oublié la violence, fut nécessaire pour nous assurer dans cette région, au nord d'Aviano, en face de la plaine de Leno, l'une des principales positions stratégiques du front.

Sur le secteur de la Submpa à l'Arco, c'est au mois de février dernier que nous avons par une action continue qui fut également très ardue et très violente, vaincu deux ou trois kilomètres au nord-ouest, prenant la route, une position stratégique du premier ordre, à l'ouest de la Noce. Tout un mois de combats acharnés, dont on n'a pas oublié la violence, fut nécessaire pour nous assurer dans cette région, au nord d'Aviano, en face de la plaine de Leno, l'une des principales positions stratégiques du front.

Un peu plus loin, entre les lacis, les Alpes, le monte-Rosa et les Buces, leur ont pris des canons et du matériel. Entre Vilna et la Noce supérieur, la bataille est toujours vigoureusement engagée. L'ennemi a pu avancer sur un point, mais il a été battu partout ailleurs.

Entre le Niemeyer supérieur et le Prat, on constate un progrès d'Allemagne, dans la partie nord de ce secteur, tandis qu'il est en échec sérieux et qui batte en retraite sur le canal Ognisti, à 20 kilomètres au nord de Prat.

Une partie de l'armée d'Ivanhoff a remporté un nouveau succès dans la direction de Koval, à environ 25 kilomètres de cette ville sur la Stolodok, et un autre, beaucoup plus important, à Loukis, que les troupes russes réussissent après un combat où elles ont encore fait aux Austro-Allemands des milliers de prisonniers.

Enfin l'offensive s'étend aussi, plus au sud, vers le centre de l'armée, à l'au gache sur le Sordi, où la situation est restée stable, mais où l'ennemi a été battu partout.

Dans l'ensemble, les nouvelles sont bonnes : la continuité des avantages remportés par le général Ivanhoff peut avoir une influence très marquée sur les événements qui se préparent dans les Balkans.

La situation politique extrêmement tendue donne à prévoir une orientation différente, mais avec une extension sur tout le territoire, dont une armée russe menacant une seconde fois la Bucovine se trouvant assez rapprochée.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets en anneaux de conduits qui auront négligé de se pourvoir d'une autorisation.

Les personnes qui possèdent ces anciennes sortes de bracelets, doivent être dans l'obligation de les détruire.

Le métal livré peut être du cuivre, du laiton, de l'or ou du plomb (voiles poignées de portes, roulettes, lampes industrielles de camion et parties d'insolites, pièces de vaisselle, vases et autres objets de cet métal).

Il sera dorénavant exercé des poursuites contre les possesseurs de bracelets

# DERNIÈRE HEURE

L'Offensive  
iranico-britannique

## LA CARDE PRUSSIENNE

BATTE A LA BASSE

Londres, 27 septembre.

Le Daily Mail a appris de source autorisée que les forces britanniques qui ont atteint au sud de la Basse, ont fait prisonniers par des corps militaires, un grand nombre d'hommes de la grande armée allemande qui avaient débarqué du front de l'Ouest dans lequel il a été arrêté à Berlin. Il a fait son apparition sur les champs de bataille de France pour se faire battre par nos alliés britanniques.

L'OPINION EN ANGLETERRE

Le colonel Repton écrit dans le « Times » de ce matin :

Il y a encore 9 divisions allemandes sur le front occidental, soit environ, 1.600.000 hommes. Nous devons admettre la possibilité d'un nouveau transfert de l'Est.

Attaque, 27 septembre.

La Grèce envoit une armée au secours des Serbes et si elle réussit à leur venir en aide, nous pourrons, pour ceux qui encore resteraient à échapper, à convaincre, à donner l'assurance qui nous permettra de nous poser la question la raison romaine de la guerre.

LES CONDITIONS DU CONCOURS DE LA GRECE

Athènes, 27 septembre.

Les Allemands ont fait leurs dernières pour éviter M. Venizelos du palais et amener sa démission, qu'ils annoncent d'avance.

L'ACCORD EST PARFAIT ENTRE LE ROI ET LE GOUVERNEMENT

Athènes, 27 septembre.

Le succès de la grande offensive dans l'Ouest a commencé dans la matinée la plus propice et que le succès obtenu est considérable.

Mais, dit-il, ce n'est pas le premier pas. Il ne faut jamais oublier que notre but déclaré est de chasser l'ennemi de l'France et de la Belgique et de nous relâcher nos efforts à aucun moment, jusqu'à ce que la domination prussienne soit détruite. La tâche est énorme.

La vraie leçon des nouvelles révoltes de France est qu'il faut déjouer toutes nos surprises, plus robustes que l'ennemi. Les troupes françaises et britanniques nous ont montré que cela peut se faire. Il nous reste à leur fournir tout l'appui dont elles auront certainement besoin.

L'IMPRESSION A PARIS

Paris, 27 septembre.

La lecture des communiqués officiels a provoqué une vive satisfaction dans Paris. Dans les cinémas, le Communiqué a été affiché, ainsi du portrait du général Joffre, et accompagné de la « Marianne ».

## LES PRISONNIERS ARRIVENT

Paris, 27 septembre.

La gare régulière du Bourg a rencontré depuis vingt-quatre heures sa physionomie des grandes et glorieuses journées de la Marne. Onze trains de prisonniers allemands valides y sont passés, rien que dans la journée d'hier. Ces trains sont partis par la veillée, la direction de divers camps, où les officiers et les soldats du kaiser capturés par nos vaillantes troupes vont être internés.

—

## L'Etat-major allemand avoue le succès des Alliés

Genève, 27 septembre.

Le succès remporté en Artois et en Champagne par l'offensive française et britannique est reconnu par l'état-major allemand lui-même. Il avoue que sur les deux points où les alliés ont prononcé leur attaque, deux de leurs divisions ont abandonné complètement les tranchées de première ligne pour se replier sur leurs positions de deuxième ligne : à Loos, de cette partie, et au nord de Peronne, d'autre part.

Les Allemands attribuent cet échec à l'intensité du bombardement, qui n'a pas duré moins de soixante-deux heures. Ils accusent également des pertes très lourdes, tant en hommes qu'en matériel.

En ce qui concerne l'opération en Artois, ils disent avoir perdu trois kilomètres en profondeur et évacué Soissons.

La « Gazette de Francfort » annonce en gros caractères une « victoire générale sur tout le front occidental ».

—

## LE BOMBARDEMENT DE ZEEBRUGGE

Amsterdam, 27 septembre.

On mène de la frontière flamande au Tynd, que plusieurs abords sont tombés sur Zeebrugge pendant le bombardement, causant une terrible explosion. Un nuage de poussière et de fumée s'est élevé au-dessus des maisons. Deux incendies se sont déclarés.

Un obus a aussi touché la gare, provoquant l'incendie qui a été éteint après trois quarts d'heure. Il semble que la gare de Zeebrugge ait été également touchée. Le bombardement est le plus intense que l'on ait enregistré.

—

## LES RUSSES

LA TACTIQUE ALLEMANDE SUR LE FRONT RUSSIE

Londres, 27 septembre.

De Petrograd, au « Times » :

L'obligé immédiat de l'adversaire, concentré allemand, près de Dvinsk, est de séparer les troupes russes de l'armée de l'Est. Les Allemands semblent préparer un nouveau mouvement encerclant et, entre l'armée russe, dont l'ordre de bataille a été également touchée. Le bombardement est le plus intense que l'on ait enregistré.

Suivant les citoyens militaires, cette manœuvre va prouver que l'ennemi a l'intention d'avancer sur Moscou ou sur d'autres centres de la Russie. Il y voit le désir des Allemands de détruire les dernières chances de l'armée russe d'arrêter l'offensive.

Les défenses de Dvinsk sont bien équipées et disposent d'un grand nombre de troupes, mais elles sont insuffisantes.

LE MINISTRE DE LA GUERRE RUSSIE

Petrograd, 27 septembre.

Le général Poltoranoff a été nommé ministre de la guerre à titre définitif.

—

## Les Monténégrois

COMMUNIQUE DE L'ETAT-MAJOR MONTEGRO

Cetigna, 24 septembre.

(Retardé dans la transmission)

Dans la nuit du 8 au 9 septembre (vieux style), les Autrichiens ont développé une action d'artillerie intense sur notre front des Bouches du Caffaro, avec attaque d'infanterie locale. Notre artillerie répond avec vigueur, obligeant l'ennemi à la retraite. Ses pertes sont insignifiantes.

Dans la journée du 10 septembre (vieux style), l'ennemi continua à canonnaux nos positions. Le bombardement provenait surtout des forts de Caffaro, mais sans aucun résultat.

Le même jour, un avion autrichien a survolé le mont Lovcen et le village de Kostac, sur lequel il laissa tomber deux bombes. Il n'y a eu ni victimes ni pertes maléfiques.

—

## En Angleterre

INTERNE DES AUSTRO-ALLEMANDS

Londres, 27 septembre.

Le ministère de l'Intérieur a ordonné l'internement de tous les Allemands et Autrichiens qui étaient encore en liberté. Tous ceux qui avaient pu circuler librement jusqu'à présent, seront internés demain, à l'exception de ceux qui ont une dispense spéciale, et naturellement, de ceux qui ont été arrêtés de suite à toutes les recherches de la police.

LA DIRECTION DE LA GUERRE

Londres, 27 septembre.

Le correspondant parlementaire du Daily Chronicle, Mr. Asquith vient de nommer un Comité spécial qui sera particulièrement responsable pour la surveillance de la conduite de la guerre.

Ce nouveau Comité sera une sorte d'exécutif du cabinet. Il comprendra M. Asquith, lord Halsbury, MM. Lloyd George et Balfour, lord Lansdowne, sir Edward Grey, MM. Winston Churchill et Bonar Law.

La constitution de ce Comité, dit le correspondant du Daily Chronicle, signifie que la guerre va être conduite de notre part avec plus d'énergie que jamais.

—

## Grave affaire dans une Usine d'aéroplanes

Lyon, 27 septembre.

Une affaire particulièrement grave vient d'être découverte dans l'usine lyonnaise d'avion Vosin. Cinq ouvriers et le directeur technique de l'usine ont été arrêtés, accusés d'avoir fabriqué de faux poulpons de contrôle de leur avion et pour polémiquer des appels qui n'étaient pas encore été accédés par le contrôle central de la réparation.

Les enquêtes de l'Etat-major démontrent que le contrôle central de la réparation,

Il a été arrêté de l'usine pour faire polémiquer avec les appels pour gagner aux mêmes personnes pour gagner le temps.

—

## La Guerre aérienne

LES ZEPPELINS CIRCULENT

Amsterdam, 27 septembre.

Un zeppeppelin a été aperçu hier au dessus de Pte. Vlach, se dirigeant vers l'ouest.

—

## Le Pain Français

IL Y A BEAUCOUP DE PAIN

Athènes, 27 septembre.

Le gouvernement et le roi auraient averti le tsar de Bulgarie de leur intention de ne pas rester à l'écoute si la Serbie était attaquée.

—

## Dépot de Remonts de Mérignac

LA PRODUCTION DE TARBE

Athènes, 27 septembre.

Après tant de preuves fautes de l'armée romaine en détruisant le pain qui nous nourrit, nous nous sommes, pour ceux qui encore restaient à échapper, à convaincu, à donner l'assurance qui nous permettra et qui nous posera la question la raison romaine de la guerre.

—

## Marché aux bestiaux de Conca-Bordeaux

du 27 septembre 1915

VEAUX NOURRISSONS. — Aménés, 92; vendus, 32. Pièces par tête : les chevaux, 25 à 30 fr.

GENEVES. — Aménés, 12; vendus, 12. Prix par tête : 1er cheval, 15 à 20 fr.; 2e cheval, 12 à 15 fr.

VEAUX GRAS. — Aménés, 10; vendus, 10. Pièces par tête : 10 à 12 fr. les 50 kilos.

Le marché est ouvert aux bestiaux de toutes catégories.

—

## Marché aux bestiaux de La Villette

du 27 septembre

VEAUX. — Aménés, 24; vendus, 22. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

PIÈCES. — Aménés, 12; vendus, 12. Pièces par tête : 12 à 15 fr.

# Lot-et-Garonne

## DIRECTION DES SERVICES AGRICOLES

Le directeur des services agricoles de Lot-et-Garonne informe les propriétaires et les éleveurs qu'ils peuvent, jusqu'au 31 octobre, se procurer encore des fourreaux soit pour engrangé, soit pour l'alimentation du bétail, au prix de 10 à 12 fr. les 100 kilos, selon les variétés.

Les expéditions ne pourront être faites que par quantité minimum de 5.000 kilos, les propriétaires qui n'ont pas besoin de cette quantité sont invités à grouper leurs commandes pour faire le tonnage nécessaire ; l'expédition sera faite au nom de l'un d'eux.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau de la direction, 16, boulevard Sébastopol, à Agen.

## FUMEL

**Distinction méritée.** — Notre jeune compagnon, Hervé Lartigue, qui fut longtemps chaufer-mécanicien au milieu de nous, vient d'être nommé adjudant attaché au commandement d'infanterie au camp de Pibrac. Ses réalisations sont de plusieurs missions particulièrement importantes, les a remplies à l'entière satisfaction de ses chefs. Nous ne doutons pas que la médaille militaire, pour laquelle il a été déjà proposé, ne vienne bientôt brillir sur son nouvel uniforme. Toutes nos félicitations.

## LAROQUE

**Essais d'instruments agricoles.** — Les essais pratiques d'appareils agricoles dits « cultivateurs », auront lieu à Larroque, le jeudi 30 septembre, à deux heures, et non le vendredi 1<sup>er</sup> octobre comme cela avait été annoncé par erreur.

## Hautes-Pyrénées

### TARBES

**Incendie.** — Un violent sinistre a détruit ces jours derniers tout le corps des gars affectés aux chantiers de 650 hommes et depuis lors de graves difficultés, également, pour leur nourriture et aussi insuffisante que peu appétissante. Il nous suffira de signaler ce fait à l'administration militaire pour que rendu soit apporté au plus tôt à cet état de choses.

### LOURDES

**Allocations militaires.** — Conformément aux instructions de M. le préfet des Hautes-Pyrénées, le maire de la commune de Lourdes a l'honneur d'inviter les personnes désignées ci-après, qui bénéficient des allocations militaires à faire dans le délai de huit jours la déclaration de leur situation au secrétariat de la mairie :

Réformés n° 1 et 2; mobilisés versés dans les services auxiliaires et rentrés dans leurs foyers; mobilisés mis en sursis d'appel; mobilisés qui continuent à percevoir le salaire ou le traitement de la fonction qui leur étaient assignées au service militaire, mais qui percevaient une solde d'officier (active, Major ou lieutenant); mobilisés mis par l'autorité militaire à la disposition des armées ou d'établissements industriels; parents de personnes ayant la charge d'enfants âgés de seize ans révolus et qui bénéficient d'une majoration; femmes séparées judiciairement, femmes divorcées, mères de sous-officiers rengagées.

Si à l'expiration du délai indiqué les intéressés n'ont pas fait de déclaration, il s'explique au cas de fraude, à des poursuites judiciaires, et dans le cas où les règlements n'admettent pas la diminution des allocations, à des remboursements.

**Etat civil.** — Naissance : Fourment Gérard, Vigneau Louis, Bourgogne Léon. Décès : Arvant Louisa, 3 mois; de Cheneau de Combaud, 83 ans; Féodore; Vanderbrigge Marie, 35 ans, ménagère.

## ASPIN

**Trouvée morte.** — Une femme âgée a été trouvée morte dans un champ dépendant de la commune d'Aspin. A côté du cadavre se trouvait un sac de haricots.

Le parquet s'est rendu sur les lieux. Des constatations faites par M. le docteur Verges, jugeant l'assassinat, il a réservé que la mort serait due à une insolite

## Gers

### AUCH

**Lycée d'Auch.** — L'entente de principe entre l'autorité Académique de Toulouse et le service de santé de la 17<sup>e</sup> région militaire touchant la restitution des locaux du lycée à leur destination normale n'est pas, jusqu'ici, arrivé d'effet, et nous décision définitive n'est encore intervenue.

En attendant donc que l'importante partie de l'établissement occupé par la formation militaire soit rendue (et il y a tout lieu de croire cette mesure des plus prochaines), la rentrée provisoire de l'externat aura lieu comme l'année dernière, le vendredi prochain 1<sup>er</sup> octobre, à huit heures du matin. Les classes, études et autres exercices scolaires recommencent aussitôt.

Le soir, vers huit heures (jeudi 30 septembre), la rentrée provisoire des boursiers et de leurs frères roumains sera effectuée comme en septembre 1914. De même, jusqu'à nouvel ordre, les Internes libres devront rentrer dans les chambres de l'an dernier (en dehors des familles).

L'administration universitaire compte que, vers le 15 octobre, au plus tard, le lycée d'Auch se sera rendu à son affectation originelle et que son internat sera intégralement réorganisé.

## Deux-Sèvres

### NIORT

#### NECROLOGIE

Samedi matin ont eu lieu, dans l'église Notre-Dame, les obsèques de Mme Paul Frappier, née Martineau, veuve de M. Paul Frappier, ancien administrateur de la « Revue de l'Ouest », décédé le mardi 21, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Nombrieux d'ordres, eux qui certainement ont gardé au dehors fidèlement le souvenir de ce démenté à l'hospice où, en des temps plus calmes et où les esprits n'étaient pas en proie aux cruelles anxiétés qui les assaillaient antérieurement, la société niortaise tout entière se pressait dans les salons de Mme et de M. Paul Frappier.

M. Paul Frappier était un érudit, de qui le goût et la compétence en matière d'art étaient bien connus.

Le dimanche 22, Mme Paul Frappier, M. le capitaine de La Ballière, décédé de la Légion d'honneur et de la croix de guerre, il a été très chaleureusement bénit à l'ennemi, il y a plusieurs mois et à l'heure actuelle il lui fait encore envie pour pouvoir marcher, s'appuyer sur deux cannes.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le deuil était conduit par M. le capitaine de La Ballière.

Les cordons du poële étaient tenus par Mme de Beauroys, d'Anville, Roquelaure, Poitou.

Mme Paul Frappier était d'une grande bonté, d'une simplicité venue et charmante, et elle faisait partie de nombreuses œuvres de bienfaisance.

Le